



La place de la collecte de données dans la conception d'une formation en FOU L'exemple d'une collecte à Agrosup Dijon pour la FZEA

Karine Bouchet, Guiomar Marins de Oliveira

► To cite this version:

Karine Bouchet, Guiomar Marins de Oliveira. La place de la collecte de données dans la conception d'une formation en FOU L'exemple d'une collecte à Agrosup Dijon pour la FZEA. Le FOU à l'Université de São Paulo : enjeux institutionnels et formation linguistique, 2017. halshs-02060829

HAL Id: halshs-02060829

<https://shs.hal.science/halshs-02060829>

Submitted on 7 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La place de la collecte de données dans la conception d'une formation en FOU

L'exemple d'une collecte à Agrosup Dijon pour la FZEA

Karine Bouchet
Université Lumière - Lyon 2

Guiomar M. Justino de Oliveira
Universidade de São Paulo

Mots-clés : français sur objectif spécifique, français sur objectif universitaire, collecte de données, ingénierie pédagogique

Introduction

Notre article se veut une réflexion sur la place de la collecte de données dans un travail de conception en français sur objectif universitaire (FOU), déclinaison de la démarche du français sur objectif spécifique (FOS) pour le contexte universitaire (Mangiante et Parpette, 2004 et 2011).

Étape centrale d'une démarche FOS, la collecte de données est le pivot autour duquel se construisent programmations et activités de cours. Elle revêt une dimension particulière dans le cadre d'une formation conçue à l'étranger, en amont d'une mobilité en France, loin du milieu cible des apprenants. C'est le cas du dispositif FOU mis en place à la *Faculté de Zootechnie et Ingénierie Agroalimentaire* de l'Université de São Paulo (FZEA-USP) en 2012, élaboré à partir d'une collecte menée dans un établissement français partenaire : *AgroSup Dijon*¹.

Nous proposons de rappeler ici, à travers cet exemple brésilien, le poids particulier d'une collecte de données dans une démarche FOS, et les dimensions méthodologique, institutionnelle, contextuelle, technique et éthique qu'elle revêt simultanément². Nous verrons également l'étape stratégique que constitue le traitement des données collectées, dont la finalité est une élaboration didactique au plus près des besoins, et néanmoins transférable à d'autres contextes.

¹ Institut national supérieur des sciences agronomiques, de l'alimentation et de l'environnement, <http://www.agrosupdijon.fr/>

² Terminologie empruntée à PARPETTE, C. (2012), Mobilité étudiante et préparation linguistique : le rôle de la collecte de données dans la conception de programmes FOU – Visioconférence Lyon2-USP le 25 mai 2012

1. Pourquoi une collecte ?

1.1 Des situations et discours méconnus

Le FOU, qui s'inscrit dans le cadre méthodologique du FOS, vise à préparer les étudiants internationaux à la poursuite d'études dans un établissement d'enseignement supérieur francophone. Le FOS se distingue du français général (FG) en ce qu'il traite de discours *spécifiques*, qui ne relèvent pas des situations habituelles de la vie quotidienne, mais de situations professionnelles ou académiques *particulières*. Ces contenus, nouveaux, sont rarement maîtrisés *a priori* par l'enseignant de FOS. Dans le cas du FOU, si le monde académique n'est pas entièrement étranger aux enseignants qui ont eux-mêmes suivi des études, ceux-ci n'en maîtrisent pas forcément la spécificité des discours, ni les particularités culturelles s'ils ne sont pas natifs.

Dans le cadre du projet de recherche « Discours universitaires et préparation aux études en France des étudiants brésiliens » développé à l'USP en partenariat avec l'Université de Lyon 2³, une formation FOU a été proposée en 2012 aux étudiants de la FZEA se destinant à étudier dans une grande école française d'ingénierie agroalimentaire (Bouchet, 2012a ; Vidal, 2011a). Relevant du *double diplôme*, ces mobilités sont encadrées par un partenariat entre l'USP et quatre établissements partenaires : AgroSup-Dijon, Agro Paristech, Oniris Nantes ou SupAgro Montpellier. Concevoir une telle programmation FOU suppose de cerner la particularité d'une grande école française, d'être informé des situations de communication et des types de discours, écrits et oraux, qu'elle recouvre. Cette phase de familiarisation avec le milieu cible des apprenants passe par une collecte de données sur le terrain, *a fortiori* lorsque l'on s'en trouve éloigné à la fois géographiquement et scientifiquement, comme nous l'étions à la FZEA-USP. L'objectif premier de la collecte est donc d'informer les enseignants-concepteurs.

1.2 Des situations et discours peu didactisés.

Les situations et discours du FOU sont non seulement méconnus des concepteurs, mais aussi peu accessibles sous des formes didactisées. Si la recherche s'intéresse aux discours universitaires (Pollet, 2001 ; Bouchard et Parpette, 2009 ; Carras, 2010), il existe aujourd'hui très peu de matériel didactique édité, directement utilisable en classe de langue, comme c'est le cas pour le français général. Les raisons sont d'ordre scientifique (ce champs d'étude est

³ projet mené sous la responsabilité du professeur Heloisa Albuquerque Costa (FFLCH-USP) et de Chantal Parpette (Université Lyon 2).

encore récent) et économique (le public – et donc le marché potentiel de ce matériel - est spécifique donc limité). Si le matériel touchant aux thématiques académiques fleurit sur internet, il se limite généralement à des contenus transversaux, communs à tous les étudiants universitaires, ne touchant pas les discours disciplinaires, ou est, au contraire, trop spécialisé pour être réutilisé ou transféré à tous les publics FOU⁴. Le développement de la mobilité étudiante internationale⁵, qui élargit et pérennise le public destinataire des formations FOU, tend aujourd'hui à redessiner les stratégies des institutions et des maisons d'édition en termes d'élaboration pédagogique, et l'on trouve désormais du matériel publié abordant le FOU par disciplines⁶. L'offre de supports adaptés ou adaptables reste toutefois très restreinte, convertissant généralement l'enseignant de FOU en concepteur de son propre matériel. Concevoir une programmation et des activités de cours suppose, on l'a vu, de s'informer sur les situations de communication du milieu cible, mais aussi de rassembler des données qui serviront de base à des supports de cours. C'est la seconde fonction d'une collecte de données (Mangiante et Parpette, 2004). La collecte menée à AgroSup Dijon avait ainsi pour objectif d'entrer en contact avec le milieu cible pour en retirer non seulement des informations, mais aussi des données à didactiser.

Cette étape de collecte est particulièrement importante lorsque la conception et l'enseignement du FOU se déroulent à l'étranger. Elle représente souvent l'unique opportunité d'accéder à l'ensemble des situations vécues par les étudiants en mobilité et aux documents authentiques présents dans le milieu, mais aussi au contexte culturel qui les entoure.

A AgroSup Dijon, la collecte s'est organisée autour de ces trois objectifs :

1. S'informer sur les situations de communication présentes en grande école d'ingénierie agroalimentaire
2. Collecter des données (vidéo, audio ou papier) spécifiques à ce milieu et pouvant servir de base à des supports de cours, soit dans leur état brut soit après reformulation ou reconstitution

⁴ Des activités de cours construites sur des discours et situations rencontrées en licence d'économie sont, par exemple, difficilement réutilisables pour des étudiants en master d'ingénierie mécanique en grande école, ou pour des doctorants en institut d'études politiques

⁵ Le nombre d'étudiants en mobilité dans le monde a augmenté de 36% entre 2006 et 2012, atteignant en France 12% du total des étudiants et 41% du total des doctorants (http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/brochure_campusfrance_chiffres_cles_n7_essentiel.pdf)

⁶ La collection « Français sur Objectif Universitaire : réussir ses études en français » des PUG a publié deux ouvrages en 2014 : *Réussir ses études d'économie-gestion en français*, Parpette et Stauber, et *Réussir ses études d'ingénieur en français*, Tolas, Gewirtz et Carras.

3. Accéder à l'arrière plan culturel, le plus souvent implicite, de ces situations.

Atteindre ces objectifs suppose une approche méthodique et stratégique de la collecte et, en premier lieu, un appui institutionnel.

2. La collecte, entre stratégie et adaptation

2.1 La dimension institutionnelle

Une collecte de données menée au sein d'un établissement français d'enseignement supérieur comporte avant tout une dimension institutionnelle. Elle suppose une prise de contacts avec le responsable du Service des Relations Internationales (RI) de l'établissement d'accueil, et une phase de présentation et d'explication du projet. Il s'agit de sensibiliser les interlocuteurs (qui sont les responsables de l'établissement mais aussi les enseignants qui ouvrent les portes de leurs classes ou les étudiants qui fournissent leur travaux académiques ou acceptent d'être filmés dans le cadre d'une interview) aux objectifs et à l'importance d'une collecte de données, ainsi qu'aux aspects logistiques et budgétaires qu'elle suppose. La mise en place d'une brochure explicative à destination des établissements d'accueil serait, en cela, particulièrement utile. Cette dimension institutionnelle est facilitée dans le cas des mobilités de type *double diplôme*, basées sur un partenariat entre l'établissement d'origine et l'établissement d'accueil des étudiants (Bouchet, Vidal et Machado, *dans le présent ouvrage*). L'accord bilatéral entre l'université brésilienne et son partenaire dijonnais a été déterminant dans l'organisation et la réussite du travail de collecte. Les premiers contacts ont été établis par e-mail avec la responsable des RI d'AgroSup Dijon avec qui, une fois son accord obtenu, nous avons organisé les préparatifs d'ordre pratique : calendrier (jours et horaires précis de rencontre avec les acteurs du milieu) et étapes précises de la collecte, en fonction des possibilités du milieu et du financement obtenu :

- élaboration d'un plan d'exécution (chronogramme d'activités avec détail et délai pour chaque tâche) envoyé à l'avance à l'institution afin que les personnes concernées (professeurs, personnel et étudiants) et les locaux sollicités soient confirmés et disponibles
- élaboration d'un budget pour les frais de transport et de logement de l'équipe
- obtention des autorisations de circulation dans l'enceinte de l'établissement
- obtention des autorisations d'utilisation et de diffusion des données collectées (nom et images de l'institution, enregistrements audio et vidéo des individus (autorisations signées par les personnes enregistrées avant l'exécution du travail)

- obtention de l'équipement nécessaire et adéquat pour la réalisation d'enregistrements de bonne qualité (réservation ou location de caméra et microphones auprès de l'institution responsable de la collecte)
- obtention d'un budget pour le paiement d'un technicien responsable de l'enregistrement et le traitement des données ou, le cas échéant, la mise en place d'une formation technique pour les enseignants concepteurs.

La dimension institutionnelle précède et accompagne donc la phase de collecte de données, qui suit une organisation bien précise.

2.1 La dimension méthodologique

L'objectif d'une collecte est, en somme, de combler les lacunes des concepteurs en termes de connaissances et de supports de cours. Y parvenir relève de la démarche méthodologique : il s'agit de planifier un recueil de données qui soit le plus complet et le plus précis possible, s'assurant de combiner les deux types de données indispensables et complémentaires définis par Mangiante et Parpette (2004) :

1. les *données existantes*, qui sont présentes dans le milieu sans l'intervention du concepteur, et donc authentiques (photos des salles et de l'établissement, vidéos de cours, énoncés d'examen, exemples de travaux d'étudiants, etc.),
2. des *données sollicitées*, qui sont créées à la demande du concepteur (interviews d'enseignants sur le contenu et la méthodologie d'un cours, interviews des responsables des études concernant les exigences de validation, interviews d'étudiants expliquant les travaux demandés, etc.)

La principale fonction des données sollicitées est d'éclairer et de compléter les apports des données existantes. Ignorer ce deuxième type de données risque de donner lieu à une collecte lacunaire : d'une part parce les données existantes ne fournissent pas toujours, à elles seules, suffisamment d'informations pour être comprises par un acteur extérieur au milieu (elles comprennent souvent une part importante d'implicite culturel et contextuel), d'autre part parce que certaines données existantes ne sont pas produites au moment où le concepteur aurait la possibilité de les observer ou de les collecter dans leur intégralité. Un CM enregistré en cours d'année requiert, par exemple, une recontextualisation (replacer le CM au sein de son cursus, prendre connaissance des exigences attendues des étudiants assistants à ce CM, etc.) (Mangiante et Parpette, 2004 ; Parpette, 2014).

La collecte menée à AgroSup nous a fourni une série de données existantes :

- documents destinés aux étudiants (brochures sur Agrosup ou la mobilité, emploi du temps, livret de l'étudiant)
- supports de cours (PDF, power point, photocopiés)
- discours oraux (enregistrements de CM)
- productions d'étudiants (synthèses, compte-rendu)
- images des lieux (laboratoires, campus)

qu'il a été indispensable de coupler avec des données sollicitées, visant à contextualiser et éclairer les données ci-dessus :

- interviews avec des étudiants brésiliens en mobilité concernant la préparation et le déroulement du séjour (difficultés, besoins linguistiques, adaptation et intégration),
- interviews avec des enseignants, sur le contenu, les méthodes de travail et modalités d'examen
- interviews avec la responsable pédagogique, à propos de l'accueil des étudiants et l'encadrement pédagogique et institutionnel du cursus
- visite guidée d'une salle de laboratoire par une enseignante

Les données sollicitées comme les données existantes jouent ce double rôle d'apporter des connaissances sur le milieu cible et de fournir des supports potentiels de cours. Cette dualité doit rester à l'esprit du concepteur, qui effectue des choix stratégiques de collecte de manière à limiter un travail ultérieur de montage ou de reformulation. Une interview vise, par exemple, à fournir au concepteur les réponses dont il a besoin pour comprendre le contexte, mais aussi à adopter une forme adéquate pour pouvoir être utilisée en tant que support de cours : l'importance d'un scénario d'entretien minuté est donc cruciale, de manière à cadrer le contenu des réponses et leur degré de complexité. Un interlocuteur devra, parfois, adapter son débit de parole ou sa formulation afin de fournir un support adapté à des niveaux débutants. Plus une collecte sera méthodiquement menée, plus le travail de traitement des données qui lui succédera sera facilité. Cette dimension méthodologique, qui établit les critères idéaux de collecte, est ensuite confrontée aux réalités du terrain et aux spécificités du contexte, qui supposent de faire des choix stratégiques.

2.3 Dimension contextuelle

La dimension contextuelle implique des choix et des adaptations. Le concepteur cible les espaces à explorer et les acteurs à questionner en fonction de ses objectifs, et des possibilités du milieu.

Les objectifs de la collecte sont liés à une analyse des besoins menée avant la collecte, à partir de l'expérience personnelle ou des contacts des concepteurs. Ces derniers peuvent être familiers du fonctionnement du système éducatif français, des particularités des grandes écoles ou des difficultés auxquelles sont généralement confrontés les étudiants en mobilité. Cette première étape d'analyse permet d'estimer de manière générale quels sont les besoins prioritaires de ce profil d'apprenant en FOU⁷. Il s'agissait, dans notre cas, de lister les besoins potentiels d'un étudiant agronome dont l'objectif est d'intégrer une grande école française. C'est sur la base de cette sélection que sont choisis les lieux et interlocuteurs de la collecte devant permettre d'accéder à ce que les étudiants auront à comprendre et à produire (à l'oral et à l'écrit) en français dans ce milieu cible, dans ce type d'établissement, dans ce type de filière. C'est sur ces pistes que sont déterminées les données existantes et les données sollicitées à collecter. On décidera ainsi de privilégier un film de laboratoire pour la pertinence qu'il représente dans le travail des étudiants plutôt qu'une salle de TD, on décidera de collecter des sujets d'examen terminaux « type » plutôt que des sujets de contrôle continu trop contextualisés (propres à un enseignant ou à un groupe en particulier), etc. La collecte est donc planifiée autour de ces besoins, mais également des possibilités offertes par le milieu. Tous les espaces, acteurs et documents ne sont pas accessibles avec la même facilité, pour des raisons techniques d'une part (un CM est plus aisément enregistrable qu'un TD en raison de la répartition de la parole limitée globalement à l'enseignant), pour des raisons éthiques d'autre part (certains enseignants peuvent refuser l'enregistrement ou la diffusion vidéo de leur cours).

Le terrain peut également offrir des opportunités particulières. La collecte à AgroSup nous a permis, par exemple, de rencontrer des étudiants brésiliens déjà en mobilité. Nous avons décidé de profiter de ce contexte pour mener une collecte bi-langue : une partie des entretiens a été menée en français, l'autre en portugais, partant de l'hypothèse que certaines informations de type institutionnel ou culturel pouvaient trouver leur place dans une formation FOU sans passer forcément par le français.

⁷ Cette phase d'analyse des besoins est facilitée dans le cadre des mobilités en doubles diplômes, qui concernent, à la différence des études intégrées, un public ciblé, présentant un profil disciplinaire similaire. (Bouchet, Vidal et Machado, *à paraître*).

Les choix et les possibilités qui ont orienté le travail à AgroSup ont abouti à la collecte suivante :

Tableaux 1 et 2 : Ensemble des données collectées à AgroSup Dijon, Février 2012

Données existantes

Papier	
<u>Supports d'enseignement (PDF):</u> - <i>Les réactions chimiques dans les aliments</i> (60 pages) - <i>Physico-chimie des aliments</i> (54 pages) - <i>Eau-Interactions, partie 2</i> (51 pages) - <i>État physique</i> (37 pages) - <i>Lipides</i> (50 pages) - <i>Matières Grasses 1 et 2</i> (55 pages et 65 pages) - <i>Physicochimie des Aliments</i> (27 pages)	<u>Documents officiels (institutionnels)</u> - Emplois du temps des différentes filières (2011-2012) - Fiche d'inscription en Ingénierie Agroalimentaire (2012) - Dossier de Candidature (licence professionnelle, 2010-2011) - Guide de l'Étudiant 2010 - Livret de l'ingénieur (formation Initiale, 2010-2014) - Organigramme Général de l'établissement - Texte explicatif de l'organigramme - Programme de coopération Franco-brésilienne (Brafagri)
<u>Supports d'enseignement (Power Point) :</u> - <i>Les premiers pas en évaluation Sensorielle</i> Physiologie Sensorielle (109 diapos + audio)	
<u>Productions écrites d'étudiants brésiliens</u> - PPT d'exposé sur "<i>les moisissures et les mucotoxines dans le domaine agroalimentaire</i>" - Compte rendu de travaux pratiques en physicochimie des aliments - Synthèse sur "<i>le champignon Mucor Racemosus</i>" - CR de projet : "<i>Plasmide - Métabolisme – Arôme</i>"	
Audio	
<u>Enregistrements de cours magistraux</u> - <i>Chimie des Aliments</i> (1h59') - <i>Propriétés Sensorielles des Aliments</i> (1h35') - <i>Premiers pas en évaluation Sensorielle / Physiologie Sensorielle</i> (PPT+ audio)	
Vidéo	
<u>Film des locaux</u> Visite guidée des laboratoires de la section agroalimentaire (salle et matériel, avec explication d'une enseignante)	

Données sollicitées

Vidéo	
<u>Entretien avec des étudiants brésiliens en mobilité en 2011-2012</u>	<u>Entretien avec des enseignants :</u>
En portugais : Matheus (19') Rodrigo (09'02'') Juliana (13'11'') Patricia (22'13')	Enseignante de <i>Nutrition</i> (06'56'') Enseignante de <i>Physicochimie des Aliments</i> (09'15'')
En Français : André (09'58'') Luiza (10'07'') Antonio (19'07'') (portugais et français)	<u>Entretien avec la responsable de la mobilité BRAFAGRI</u> Entretien_1 (24'47'') Entretien_2 (04'32'')

Obtenir une diversité de données et en assurer le traitement ultérieur suppose alors une dimension technique.

2.3. La dimension technique

L'élaboration d'une formation FOU comporte nécessairement une dimension technique dans la mesure où des données visuelles, audio ou vidéos doivent être enregistrées puis traitées. Si la qualité sonore et visuelle n'est pas fondamentale lorsque la fonction de la donnée est d'informer le concepteur, elle l'est lorsque la donnée doit être utilisée à des fins pédagogiques, en tant que support de cours. Le concepteur de programme FOU n'est généralement pas le responsable technique des enregistrements, il en est cependant le superviseur dans la mesure où ceux-ci sont faits à partir des orientations préalablement déterminées par les scénarios de collecte.

Cette dimension technique suppose :

- un type d'équipement particulier : appareil-photo, caméras, micro-cravate, trépied, dictaphones, ordinateur pour la sauvegarde et le montage
- un savoir-faire dans l'utilisation et le traitement ultérieur de ce matériel
- une planification du scénario, en termes de prise de vue, de positionnement des personnes, de déplacement, de gestion du bruit de fond, du décor de fond, de la luminosité, etc.

Dans le cas de la collecte à AgroSup Dijon, nous bénéficions d'un équipement audio-visuel prêté par le Laboratoire ICAR (Université Lyon 2), et de la présence d'un technicien pour réaliser les films et leur traitement. Ce dernier a pris en charge la préparation de la pièce pour l'enregistrement (luminosité, bruit, espace) et des acteurs de la séquence (intervieweur et interviewé dans le cas des entretiens, tous deux munis d'un micro cravate), la capture et la sauvegarde de l'image. Notre équipe de concepteurs était, elle, en charge de préparer et répéter le scénario avec les personnes filmées

Cette dimension technique suppose un partage des tâches et des responsabilités au sein de l'équipe de travail, suivant un protocole bien défini. Ces conditions « idéales » de collecte (prêt du matériel et budget pour la capture et le traitement des données) ne sont évidemment pas toujours réunies dans le cas d'une conception FOU, requérant parfois que les concepteurs en aient eux-mêmes la charge, et qu'ils y soient formés au préalable.

1.4 La dimension éthique

Une collecte de données, à partir du moment où elle engage l'image et la propriété intellectuelle des individus, suppose une dimension éthique ou juridique. Elle est particulièrement importante dans des domaines du FOS faisant intervenir des données confidentielles, comme dans le domaine médical par exemple. Si le FOU ne traite pas de données sensibles, il n'est pas à l'abri de refus d'enseignants d'ouvrir la porte de leur classe ou de transmettre leurs supports d'enseignement. La collecte comporte dans ce cas une part d'adaptation et de révision des attentes. Le cadre du partenariat assure en cela un cadre formel particulièrement confortable pour les concepteurs, puisque leur démarche est généralement comprise et facilitée par les acteurs du milieu cible, l'enjeu du double diplôme étant partagé. Cette phase d'accord de la part des institutions et des acteurs passe par une information explicitée, nous l'avons vu, sur les finalités de la collecte et l'utilisation ultérieure des données collectées. Toute collecte est, dans tous les cas, soumise à des réglementations en termes de droit à l'image. Un enregistrement et sa diffusion supposent un accord signé préalable pour :

- les enregistrements audio et vidéo des individus (pendant un entretien, un cours, un exposé, etc.) ou d'espaces (salle de classe, laboratoire, etc.)
- la copie de documents écrits
- l'analyse, l'utilisation et le partage à des fins de recherche ou de formation des documents et enregistrements (sous condition d'anonymat lorsqu'il est souhaité).

Toute diffusion des données sur un média en ligne suppose également de veiller aux conditions de leurs diffusions et aux conditions d'accès (soumis par exemple à identification).

L'étape de collecte de données au sein d'une démarche FOS-FOU est donc centrale et méthodique. Elle donne ensuite lieu, pour atteindre l'objectif final d'élaboration pédagogique, à une phase non moins stratégique de traitement des données.

3. Le traitement des données

3.1 Analyse et classement

Que fait-on des données collectées ? Comment gérer la masse importante et pour le moins hétérogène d'informations et de supports rassemblés ? L'étape de traitement des données vise l'objectif final de la démarche : l'élaboration d'un programme de formation et de ressources pédagogiques adaptés à un public spécifique. Cela suppose d'analyser l'apport informatif et le potentiel didactique de chaque donnée collectée. Un premier classement, à l'instar des

tableaux 1 et 2 d'AgroSup présentés plus haut, permet de séparer les données existantes et les données sollicitées (vidéo, audio ou écrit). Cela offre une vision des thématiques en présence, susceptibles de dessiner une programmation (les démarches d'inscription, les discours disciplinaires, les espaces et matériels d'enseignement, etc.).

Une analyse approfondie de chaque donnée permet, ensuite, de faire apparaître son contenu détaillé et ses caractéristiques discursives. Cette étape a pour fonction d'attribuer à chaque donnée une place dans la programmation, mais aussi d'élaborer des exercices et activités de classe qui soient non seulement liés aux objectifs de la leçon, mais aussi aux particularités discursives du document (Parpette, *dans le présent ouvrage*).

A FZEA-USP, les entretiens ont fait l'objet de l'analyse suivante (avec transcription).

Tableau 3 : Analyse de la collecte - Extrait d'entretien avec A., étudiant brésilien à Agrosup en 2011-2012.

Minutage	Contenu
8''/21''	Présentation de l'étudiant : A., 21 ans, originaire de Lins/SP. Il fait ses études à l'UNESP/Ilha Solteira.
36''/51''	Processus de sélection pour la mobilité : Évaluation en français, rédaction de cv, entretien.
3'21''/4'11''	Arrivée à Agrosup : Accueil des étudiants en septembre (il n'a rien compris à ce moment-là), fête à la résidence des élèves avec les étudiants français.
5'51''/6'13''	Types de cours à Agrosup : Des CM : le professeur parle, les étudiants écoutent et prennent des notes Des TD : les étudiants font des exercices (ils appliquent ce que dit le CM) Des TP : expériences en laboratoire.

(Temps d'enregistrement total : 9'58'' / Langue : français)

3.2 Élaboration d'une programmation

La programmation s'élabore alors sur la base de l'analyse des besoins (désormais complétée par les informations de la collecte) et sur les potentialités des supports collectés.

Tableau 4 : Programmation FOU proposée à FZEA en 2012 (version pilote)

SEQUENCES	SEANCES ⁸	
1 L'environnement de l'étudiant agronome	1	IDENTIFICATION Se présenter, parler de soi, saluer les camarades et enseignants dans une grande école d'ingénierie en France.
	2	DESCRIPTION Décrire son environnement : parler de son établissement brésilien et de ses camarades suivant le modèle d'étudiants brésiliens présentant le campus d'AgroSup Dijon (interviews vidéos)
	3	LOCALISATION Localiser sa ville et son campus, comprendre et exprimer un itinéraire, à partir d'une carte Pirassununga ou d'une carte de Dijon
	4	COMPARAISON Découvrir l'organisation des études supérieures en France, comparer avec le système brésilien.
	5	COMPARAISON/SPECIALISATION Découvrir les études d'ingénierie agroalimentaire en France, comparer avec les études d'ingénierie agroalimentaire au Brésil, à partir de vidéos de laboratoires et d'extraits d'interviews d'étudiants et d'enseignants et d'extraits de supports d'enseignements (PDF et PPT) à Agrosup Dijon
2 Les compétences académiques de l'étudiant agronome	6	LA PRODUCTION ORALE (1) L'exposé ou la soutenance de travaux : faire une recherche documentaire dans le domaine de l'agroalimentaire, s'interroger sur les problématiques actuelles de ce champ disciplinaire, organiser ses idées suivant un plan.
	7	LA PRODUCTION ORALE (2) L'exposé ou la soutenance de travaux : s'entraîner au transfert sémio-discursif (passage du support écrit avec schémas au discours oral), à partir d'une comparaison entre le support PPT d'un cours de « propriété sensorielle des aliments » et son enregistrement audio.
	8	LA COMPREHENSION ORALE (1) Le cours magistral : comprendre la particularité et la structuration d'un discours de CM dans les études d'agroalimentaire en grande école : rôles de l'enseignant chercheur, énoncés principaux et énoncés secondaires.

⁸ A ces 13 séances à distance peuvent s'ajouter 3 séances en présentiel : 1 séance d'introduction et de prise en main de la plateforme, 1 séance d'exposé oral noté, 1 séance finale de bilan.

	9	LA COMPREHENSION ORALE (2) Le cours magistral en agroalimentaire : stratégies d'écoute et de prise de notes à partir d'extraits audio de cours
	10	LA PRODUCTION ECRITE (1) Les discours écrits des études d'agroalimentaire : connaître et différencier les différents écrits universitaires de ma discipline et leurs objectifs (résumé, synthèse de document, rapport de stage, question de cours, etc.)
	11	LA PRODUCTION ECRITE (2) S'entraîner à la rédaction d'écrits universitaires dans des travaux d'agroalimentaire : l'argumentation (trouver des argument, les développer, les nuancer), la problématisation, l'articulation logique et la synthétisation dans des compte rendu de travaux pratiques ou de projets, et dans des synthèses de cours.
3 L'arrière plan culturel de l'étudiant international en France	12	LES DEMARCHES ADMINISTRATIVES/QUOTIDIENNES Comprendre et s'informer sur les démarches administratives académiques et quotidiennes (inscriptions, logement, transport, sécurité sociale, etc.) en tant qu'étudiant d'une grande école d'ingénierie française.
	13	LA DECOUVERTE CULTURELLE Découvrir le patrimoine de la France et de Dijon (histoire, gastronomie, architecture, politique, etc.), s'informer sur les loisirs et activités de la ville et les bons plans pour un étudiant (sorties, spectacles, activités sportive, etc.)

Les données collectées peuvent ensuite être réparties au sein de cette programmation (et souvent complétées par des données provenant d'autres sources), en fonction de leur capacité potentielle à répondre, une fois didactisées, aux objectifs de chaque séance. Les types d'activités FOU prenant appui sur ces données seront, eux, similaires à ceux du français général (textes à trous, tableaux à remplir, questions guidées de CE ou CO, etc.)

Si notre travail à FZEA n'a pas encore donné lieu à la didactisation de l'ensemble des données collectées, ces dernières ont été réparties au sein de la programmation, en guise de suggestion de supports de cours pour les futurs enseignants-concepteurs.

*Tableau 5 : Suggestion d'intégration des données collectées à un programme FOU
(extrait de programmation)*

Thématique/ objectifs	Suggestions de ressources issues de la collecte
DESCRIPTION Décrire son environnement : son établissement et ses camarades.	Ressource vidéo : Extraits d'interviews des étudiants brésiliens présentant le campus d'Agrosup Dijon (portugais et français, avec transcriptions)
COMPARAISON Découvrir l'organisation des études supérieures en France, comparer avec le système brésilien.	Ressources écrites : Extraits de documents officiels (institutionnels) - Emplois du temps des différentes filières (2011-2012) - Fiche d'inscription en Ingénierie Agroalimentaire (2012) - Dossier de Candidature (licence professionnelle, 2010-2011) - Guide de l'Étudiant 2010 - Livret de l'ingénieur (formation Initiale, 2010-2014) - Organigramme Général de l'établissement - Texte explicatif de l'organigramme
COMPARAISON/ SPECIALISATION Découvrir les études d'agroalimentaire en France, comparer avec les études d'ingénierie agroalimentaire au Brésil.	Ressource vidéo : Visite guidée des laboratoires de la section agroalimentaire (salles et matériel) Ressource vidéo : Extraits d'interviews des étudiants brésiliens présentant le campus d'Agrosup Dijon (portugais et français, avec transcriptions) Ressource vidéo : Extraits d'interviews d'enseignants présentant l'organisation et le contenu de leur cours • <i>Nutrition</i> • <i>Physicochimie des Aliments</i> Ressource Audio : Extraits de cours magistraux - <i>Chimie des Aliments</i> (1h59') - <i>Propriétés Sensorielles des Aliments</i> (1h35') - <i>Physiologie Sensorielle</i> (PPT+ audio) Ressources écrites : extraits de supports d'enseignement Le diagramme illustre les réactions chimiques dans les aliments, classées en six catégories avec des illustrations correspondantes : Définitions Association protéique : Association de molécules (illustration de deux molécules vertes). Polymérisation/agrégation : Formation de polymères de grande taille (illustration d'une chaîne de molécules vertes). Précipitation : Agrégation protéique avec perte totale de solubilité (illustration d'un précipité vert). Floculation : Agrégation <u>non ordonnée</u> et <u>SANS dénaturation</u> des protéines (illustration de flocs verts). Coagulation : Agrégation <u>non ordonnée</u> et <u>AVEC dénaturation</u> des protéines (illustration de coagulum vert). Gélification : Agrégation <u>ordonnée</u> et <u>AVEC dénaturation</u> des protéines (illustration d'un réseau gélifié vert). Une légende indique : $E_{1/2}$ (oculisme pH 4.65). Les réactions chimiques dans les aliments, E.C

	Physicochimie des émulsions, E.C. I - Equilibre thermodynamique et activité de l'eau 1.3 Autres propriétés colligatives ♦ Pression osmotique On montre : $\pi = -\frac{RT}{V_w} \ln a_w$ Si solution diluée : $\pi = \frac{RT}{V_w} \cdot x_s = \frac{RT}{V_w} \cdot \frac{n_s}{n_t} = RT \cdot \frac{n_s}{V_t} = RT \cdot C_s \cdot 1000$ Equation de Van't Hoff Cs : concentration molaire (mole.l⁻¹), *1000 pour le passage en m³ Propriétés thermodynamiques des milieux aqueux, R.S
LA PRODUCTION ORALE (2) L'exposé ou la soutenance de travaux : s'entraîner au transfert sémio-discursif (passage du support écrit avec schémas au discours oral)	Ressource audio + écrite : Mise en parallèle d'un audio de CM avec le PPT de ce CM Power point + Discours oral transcrit d'un cours de propriété sensorielle des aliments « Donc, bonjour à tous, on ne se connaît pas, donc vous le voyez, donc je m'appelle donc Y. L., et moi j'ai la charge en quelque sorte d'introduire le cours concernant l'analyse sensorielle. Donc c'est en quelque sorte la raison pour laquelle je l'ai intitulé, vous le voyez, donc les premiers pas en évaluation sensorielle. Et ça nous donnera l'occasion de développer quelques éléments relatifs à la physiologie ou à la neurophysiologie sensorielle et j'évoquerai également avec vous un certain nombre d'épreuves d'analyses sensorielles, parmi lesquelles se trouvent les tests, ce qu'on appelle les « tests discriminatifs », également appelés tests de différence ». D'accord ? Je vois qu'il y en a qui hochent la tête ça veut dire que ça leur dit quelque chose, donc très bien. »

	 Sommaire 1- Qu'est-ce que l'évaluation sensorielle ? 2- L'analyse sensorielle pour quelle application ? 3- Sens et sensations, bases neurophysiologiques 4- L'environnement de la mesure sensorielle 5- Les tests discriminatifs - Bibliographie 6- Les tests descriptifs 7- Les tests de préférence  « Donc, quelques éléments, j'ai envie de dire, d'organisation, de comment allons nous procéder pour aborder, soit moi soit d'autres hein d'ailleurs, ce domaine passionnant qu'est l'élément sensorielle <i>Donc on va voir</i> quelques éléments, on peut pas faire l'économie de cela, voir quelques éléments j'ai envie de dire de définition, de cadrage, qu'est-ce qu'on entend par évaluation sensorielle ? <i>On verra ensuite</i>, vous le voyez, des éléments sur quelques champs de l'analyse sensorielle, j'en ai déjà, ici, un tout petit peu parlé dans d'introduction. <i>Et puis on abordera</i> nos outils d'évaluation, et nos outils d'évaluation et bien finalement c'est nous hein puisque parce que, effectivement, c'est une des grandes caractéristiques de l'évaluation sensorielle, c'est que l'instrument utilisé pour y parvenir et pour générer des données, c'est l'instrument humain. Et donc on verra comment on fonctionne. (...) <i>En 4^e point on verra</i> l'environnement de la mesure sensorielle, mais cela vous sera représenté, y compris j'ai envie de dire <i>in situ</i>, puisque vous ferez avec moi et avec d'autres des TP/TD qui vous mettrons en quelque sorte en situation de réaliser de l'analyse sensorielle, hein. »
LA COMPREHENSION ORALE (1) Le cours magistral : comprendre la particularité et la structuration d'un discours de CM : rôles de l'enseignant chercheur, énoncés principaux et énoncés secondaires.	Ressources audio : extraits d'enregistrements de cours magistraux - <i>Chimie des Aliments</i> (1h59') - <i>Propriétés Sensorielles des Aliments</i> (1h35') - <i>Premiers pas en évaluation Sensorielle / Physiologie Sensorielle</i> (PPT+ audio)
LA COMPREHENSION ORALE (2) Le cours magistral : stratégies d'écoute et de prise de notes.	
LA PRODUCTION ECRITE (1) Les discours écrits des études d'agroalimentaire : connaître et différencier les différents écrits universitaires de ma discipline et leurs objectifs (résumé, synthèse de document, rapport de stage, question de cours, etc.)	Ressources vidéo : Extrait d'interview des étudiants brésiliens sur les productions écrites demandées à Agrosup et la différence France/brésil. Ressources écrites : PE d'étudiants brésiliens à AgroSup - PPT d'exposé sur "<i>les moisissures et les mucotoxines (...)</i>" - Compte rendu de travaux pratiques en physicochimie des aliments - Synthèse sur "<i>le champignon Mucor Racemosus</i>" - CR de projet : "<i>Plasmide - Métabolisme – Arôme</i>"
LA PRODUCTION ECRITE (2) S'entraîner à la rédaction d'écrits universitaires : l'argumentation (trouver des argument, les développer, les nuancer), la problématisation, l'articulation logique, la synthèse, etc.	Ressource écrite : Extrait de fascicules de cours

LES DEMARCHES ADMINISTRATIVES/ QUOTIDIENNES Comprendre et s'informer sur les démarches administratives académiques et quotidiennes (inscriptions, logement, transport, sécurité sociale, etc.)	Ressource vidéo : Extrait de l'interview de la responsable pédagogique présentant le programme d'échange France/Brésil (Brafagri) Ressource vidéos : Extraits d'interviews des étudiants brésiliens sur les démarches administratives avant et pendant le séjour Ressources écrites : Extraits de documents officiels (institutionnels) - Fiche d'inscription en Ingénierie Agroalimentaire (2012) - Dossier de Candidature (licence professionnelle, 2010-2011) - Guide de l'Étudiant 2010 - Livret de l'ingénieur (formation Initiale, 2010-2014) - Organigramme Général de l'établissement - Texte explicatif de l'organigramme - Programme de coopération Franco-brésilienne (Brafagri)
---	---

3.3 Une collecte transférable ?

Une programmation ainsi construite à partir de données collectées sur le terrain comporte le risque évident de n'être utilisable que dans un contexte très précis. Il n'est pourtant pas envisageable, pour une institution, de financer l'élaboration d'une programmation en FOU sans avoir la certitude que cet effort sera profitable au plus grand nombre, et sur une longue durée. Concevoir une programmation au plus proche des besoins des apprenants mais suffisamment souple pour être adaptable à d'autres publics FOU relève de la problématique de *transférabilité*. Ce jeu d'adaptation est envisageable à deux niveaux de l'élaboration :

1. La programmation : des intitulés transversaux, des contenus spécifiques.

Le programme de FZEA, en intégrant les données collectées sur le terrain, s'ancre dans la réalité extrêmement ciblée d'AgroSup Dijon. S'assurer qu'il soit malgré tout adaptable à un public plus large (les étudiants brésiliens se rendant dans d'autres grandes écoles françaises d'agroalimentaire, mais aussi éventuellement les étudiants brésiliens suivant d'autres cursus disciplinaires en France) suppose de jongler entre deux types d'approche : transversale et disciplinaire. Le transversal concerne, rappelons-le, les contenus propres à tout étudiant projetant d'intégrer un établissement supérieur français, quel que soit sa spécialité (les modalités d'inscription dans l'établissement supérieur, les spécificités d'un cours magistral à la française, etc.), tandis que le disciplinaire concerne les discours et situations d'un cursus en particulier (Mangiante et Parpette, 2011). Proposer une programmation dont les intitulés de séquences et de séances sont transversaux (*découvrir les études supérieures en France, produire un écrit universitaire, comprendre un cours magistral, etc.*) laisse la liberté à un enseignant issu d'un autre contexte d'y insérer les contenus disciplinaires qu'il jugera adapté à son public (extraits d'écrits universitaires dans telle discipline, extraits spécialisés de CM, etc). Les intitulés proposés dans la

programmation de FZEA peuvent ainsi être adaptés à un étudiant autre qu'agronome. Permettre à des enseignants d'autres contextes de réutiliser non seulement la programmation, mais également certaines des données collectées sur le terrain, appelle un second type d'adaptation.

2. *Les contenus : épurer ou multiplier*

Deux manipulations permettent de réutiliser des données spécifiques dans différents contextes de formation. La première consiste à éliminer, dans chaque donnée, tout ce qui relève d'un contexte précis, pour ne garder que ce qui concerne tout étudiant en mobilité (Parpette, 2011). Une activité de compréhension orale basée sur l'enregistrement d'un cours d'agroalimentaire peut ainsi insister sur les rôles de l'enseignant chercheur et leur illustration dans le discours de l'enseignant plutôt que vers l'analyse des contenus de cours (Mangiante et Parpette, 2004). Il est également possible de ne garder, dans les entretiens effectués avec les étudiants brésiliens ou responsables pédagogiques d'AgroSup, que les passages abordant des informations générales (la candidature à la mobilité, le rapport enseignant-étudiant en France, l'organisation du système LMD, etc.) La deuxième orientation consiste à augmenter le nombre et la diversité des données spécifiques afin d'aboutir, par la multiplication des cas, à une généralité. Un extrait de CM à AgroSup peut ainsi s'accompagner d'un extrait de CM d'économie à Lyon 2 et d'un extrait de CM de droit à Lyon 3. Les données sont disciplinaires, mais un traitement transversal, à travers une comparaison, en fera ressortir les caractéristiques communes.

Conclusion

Nous avons souligné ici le poids et la dimension stratégique qu'occupe la collecte des données dans un travail de programmation en français sur objectif universitaire.

Sa place centrale est directement liée aux particularités du français de spécialité, qui aborde des situations de communication méconnues, spécifiques et peu didactisées, requérant une prise de contact avec le milieu cible. Sa dimension stratégique repose sur des démarches institutionnelles et des choix méthodologiques et contextuels en vue de l'objectif ultime : fournir les informations et supports nécessaires à l'élaboration de programmes de FOU.

Le succès d'une telle démarche repose sur une vision lucide et stratégique des données à collecter et sur une collaboration entre les enseignants de FLE et les acteurs du milieu cible, en particulier les enseignants de disciplines.

Les conditions de déroulement et d'utilisation d'une collecte de données dépendent de la proximité – scientifique et géographique – avec milieu cible, mais également du type de mobilité dans laquelle elle s'inscrit. Les mobilités de type *institutionnel* – mettant en jeu des

partenariats bilatéraux - sont susceptibles de fournir des conditions viables de collecte et d'élaboration pédagogique, en raison des enjeux particuliers dont elles relèvent (obtention d'un double diplôme). Les mobilités en *études intégrées* ou *spontanées* sont encore loin de bénéficier de ces garanties.

Références bibliographiques

ALBUQUERQUE-COSTA, H., MACHADO, R. (2012), « Préparation des étudiants de l'Université de São Paulo aux savoir-faire académiques français : Les démarches pour la définition d'un programme de cours FOU » dans Actes du IIème Forum Mondial HERACLES, p.159-169

ALBUQUERQUE-COSTA, H.(2010), « Formation aux savoir-faire académiques dans une université brésilienne », dans PARPETTE, C. et MANGIANTE, J.-M. (dir.), *Faire des études supérieures en langue française*, Le Français dans le monde. Recherches et applications 47, Paris, CLE International, p. 74-83

BOUCHARD, R et PARPETTE, C. (2009), « Plurisémioticité et multimodalité dans un cours magistral scientifique » in Rabatel, A. (éd.). *Reformulations pluri-sémiotiques en situation de formation didactique et professionnelle*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, p.97-116

BOUCHET, K. (2012a), « Élaboration d'un programme de formation en français sur objectif universitaire à l'université de São Paulo : de la collecte des données à l'enseignement à distance », Rapport de stage de master 2, Université Lumière Lyon 2

BOUCHET, K. (2012b), « L'ingénierie du français sur objectif universitaire, entre conception et adaptation », Mémoire de Master 2, Université Lumière Lyon 2

Campus France/Cendotec. *Guide de la coopération universitaire Franco-Brésilienne*. Actualisation 2009

CARRAS, C (2010), « *La co-construction du savoir lexical dans les discours didactiques: dialogisme et identité disciplinaire, le cas des cours magistraux* ». , Actes du colloque Spécificités et Diversité des Interactions Didactiques : disciplines, finalités, contextes. , 2010, ENS-LSH, Lyon

ENDRIZZI L., (2010), « La mobilité étudiante, entre mythe et réalité ». *Dossier d'actualité de la VST*, n° 51, février

GOES, J. et MANGIANTE, J.-M. (2010), *L'accueil des étudiants étrangers dans les universités francophones*, Arras, Artois Presses Universités

MANGIANTE, J.-M et PARPETTE, C. (2012), « Le français sur objectif universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires » dans *Synergies*, Algérie n° 15, pp. 147- 166.

MANGIANTE, J.-M et PARPETTE, C. (2011), *Le français sur objectif universitaire*, PUG : Grenoble

MANGIANTE, J.-M et PARPETTE, C.(2005), *Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette FLE

PARPETTE, C. (2014) « Contexte local et stratégie de programmation en français sur objectif universitaire », in I. Franic & M. Ruet, *Le français sur objectif universitaire : du concept à la pratique*, Zagreb : FF press, p.11-25

PARPETTE, C. (2012), Mobilité étudiante et préparation linguistique : le rôle de la collecte de données dans la conception de programmes FOU/Visioconférence Lyon2-USP le 25/06/12

PARPETTE, C. et MANGIANTE J.-M. (dir.), Faire des études supérieures en langue française, *Le Français dans le monde. Recherches et applications* 47, Paris, CLE International, p. 92-103

PARPETTE et STAUBER (2014), *Réussir ses études d'économie-gestion en français*, Parpette et Stauber , Grenoble, PUG

POLLET, M.-C. (2001), *Pour une didactique des discours universitaires*. Étudiants et système de communication à l'université, Bruxelles-Paris, De Boeck Supérieur

TOLAS, J., GEWIRTZ, O., CARRAS, C. (2014) *Réussir ses études d'ingénieur en français*, Grenoble, PUG

VIDAL, J. (2011a), « Mise en place d'un programme de français sur Objectif Universitaire à l'Université de São Paulo », rapport de stage de master 2, Université Lumière Lyon 2

Sitographie

Campus-France

http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/brochure_campusfrance_chiffres_cles_n7_essentiel.pdf

Ecole AgroSup Dijon

<http://www.agrosupdijon.fr/>

Universidade de Sao Paulo – Faculdade FZEA

<http://www.usp.br/fzea/>